Renc. Rech. Ruminants 1997, **4**, 273 – 276

Bilan des actions de conseil collectif Top-Lait sur la prévention des cellules et des mammites

C. COUZY (1), AC. DOCKÈS (2), F. KLING (3), PH. DUMONTIER (2), Y. MORVAN (2)
(1) Institut de l'Elevage, actipole, 5 rue H. Frenkel, 69364 Lyon cedex 07
(2) Institut de l'Elevage, 149 rue de Bercy, 75 595 Paris cedex 12
(3) Institut de l'Elevage, maison de l'agriculture, 11 rue J. Mermoz, BP 38, 68127 Ste Croix en Plaine

RÉSUMÉ. – Depuis 1989 se sont mises en place des opérations de conseil collectif nommées Top-Lait, dans 9 régions et un département en France. Ces opérations ont pour but d'améliorer la qualité des laits. Elles ont souvent travaillé sur le critère « cellule ». Différents éléments de bilan ont été rassemblés pour tenter de juger de l'impact de ces actions : suivi des résultats « qualité », études de pratiques, études d'impact. Le bilan est très positif selon les organismes de développement regroupés au sein de comités techniques et de pilotage. Une dynamique régionale s'est généralement instaurée. L'impact auprès des éleveurs est plus complexe. On constate l'amélioration des connaissances, la plus forte motivation au changement, l'adoption de certaines pratiques. Néanmoins, certaines mesures préventives sont mal acceotées par une grande partie des éleveurs. Top-Lait a permis de dynamiser le conseil, de faire évoluer un grand nombre d'éleveurs. Malgré ses aspects positifs, le conseil collectif type Top-Lait reste à enrichir par d'autres aspects et en particulier à articuler avec le conseil individuel.

Impact of group advice named Top-Lait on cells and mastitis pevention

C. COUZY (1), AC. DOCKÈS (2), F. KLING (3), PH. DUMONTIER (2), Y. MORVAN (2)
(1) Institut de l'Elevage, actipole, 5 rue H. Frenkel, 69364 Lyon cedex 07

SUMMARY. – Since 1989, some operations of group advice named Top-Lait have been set up in 9 areas and one department in France. These operations have been aiming to improve quality milk mainly based on cell counts.

The impact of these actions was assessed by using different data.

Impact has been very positive for the extension organisations (technical and driving committees). A regional dynamics has usually appeared. However, the impact on the breeders is more difficult to understand. We notice an improvement of knowledge, more motivation to change and adoption of practices. Nevertheless, the preventive aspect of some new measures are not very easily accepted, because it does not fit with the conceptions of most breeders.

Top-Lait has brought some dynamism to the concept of advice, and allowed a lot of breeders to evoluate.

Even if we still have not found the magical method of development, the group advice like Top-Lait is an interesting base, to complete with other aspects, particularly with the individual advice.

BILAN DES ACTIONS DE CONSEIL COLLECTIF TOP-LAIT SUR LA PRÉVENTION DES CELLULES ET DES MAMMITES

1- INTRODUCTION ET MÉTHODE :

1-1 L'OBJECTIF : JUGER DE LA MÉTHODE TOP-LAIT

Il s'agit dans cette communication d'apporter des éléments de bilan pour juger de l'efficacité des actions de conseil collectif Top-Lait mises en place dans 9 régions et un département[1] en France depuis 1989 (Dockès et al, 1992). Ces actions ont pour but d'inciter les éleveurs à adopter des pratiques qui permettent d'améliorer la qualité des laits en particulier les cellules. Il s'agit de distinguer pour les différentes opérations mises en place, à travers leurs réussites et leurs écueils, ce qui est redevable de la méthode, des options techniques prises, d'en faire l'analyse et d'ébaucher des pistes d'amélioration.

1-2 UTILISER PLUSIEURS SOURCES D'INFORMATION :

Pour réaliser ce bilan, le choix a été fait de mettre en perspective les informations issues de trois sources différentes : l'avis des partenaires et maîtres d'œuvre des opérations (Couzy, 1997) ; la synthèse des 10 études d'impact réalisées auprès des éleveurs concernés dans 7 régions, les résultats d'analyse de laboratoire sur les laits collectés. Ces études n'ont pas été réalisées systématiquement, ni de la même manière suivant les régions : cela s'explique par l'indépendance des organes de décision de chacune, mais limite les comparaisons possibles.

1-3 LES LIMITES DU BILAN : PAS ASSEZ D'ÉLÉMENTS SUR LE LONG TERME ...

Les éléments d'évaluation repris pour réaliser ce bilan, bien qu'abondants et variés, sont néanmoins insuffisants pour porter un jugement définitif. On peut remarquer par exemple :

- L'absence de suivi régulier et sur le long terme des résultats cellulaires et des pratiques mises en œuvre par les éleveurs touchés par l'action Top-Lait ;
- La difficulté à comparer les résultats cellulaires présentés de façons différentes selon les laboratoires interprofessionnels (type de moyenne, période de référence) et a fortiori selon les régions ;
- La complexité inhérente aux phénomènes de changement de comportement des individus et la difficulté à en distinguer l'origine (Mendras et Forse, 1983 ; Simier 1991) ;
- La comparaison d'opérations, qui si elles s'inspirent de la même méthode ne sont pas identiques dans leur contexte, leur période de réalisation, leurs objectifs.

2- TOP-LAIT : UNE ACTION DE CONSEIL COLLECTIF CIBLÉE, ORGANISÉE DANS LE TEMPS :

2-1 LE CONTEXTE DE CRÉATION DE TOP-LAIT :

Top-Lait a été lancée en 1989, pour contribuer au renouvellement des actions de conseil sur la qualité du lait et préparer l'application des directives européennes sur les taux cellulaires des laits. Elle valorise les connaissances des services qualité du lait et ingénierie de projet de l'Institut de l'élevage et de l'ARGDS de la Haute Normandie.

(1) Aquitaine, Auvergne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Haute-Normandie, Lozère, Nord Pas de Calais, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Picardie.

2-2 LA MÉTHODE TOP-LAIT :

Pour être plus précis, la méthode est fondée sur des principes méthodologiques généraux et des choix spécifiques (Dockès et Al, 1992).

2-2-1 Les principes : 3 étapes dans la construction de l'action de conseil

Avant toute chose, le partenariat est structuré, pour permettre un travail collégial. L'organisation du partenariat est un des facteurs clés de la réussite de Top-Lait, comme de beaucoup d'actions (Delevaux et Gomez, 1991).

L'étude préalable est une phase d'écoute et de préparation de l'action. Elle prévoit une analyse quantitative de la situation de départ et qualitative réalisée à base d'entretiens semi-directifs auprès des éleveurs et des partenaires potentiels. L'ensemble de ces informations permet aux maîtres d'œuvre de l'action d'élaborer le plan de campagne.

La **communication** auprès des éleveurs se déroule sur plusieurs années, centrée sur le thème des cellules. Différents supports sont utilisés pour décliner le message dans le temps avec au premier plan la " réunion participative ciblée ". Ce type de réunion est construit pour permettre un *dialogue* avec le petit groupe des participants.

La troisième étape est constituée par le **suivi-évaluation** de l'action. Il sert à ajuster les campagnes successives et à mesurer l'impact de l'action. Il est effectué avec des outils quantitatifs pour connaître l'évolution des mises en pratique et parfois des résultats cellulaires. Il peut s'accompagner d'une phase qualitative afin de repérer les évolutions d'attitude, de connaissance des éleveurs en comparaison à l'étude préalable et de permettre l'expression des partenaires.

2-2-2 Les choix spécifiques de Top-Lait :

Dans le cadre que constitue les principes énoncés, des choix ont été faits par les régions sous l'impulsion des premières opérations et de postulats liés à la communication, à l'apprentissage :

- Aborder le thème des cellules et mammites comme un thème spécifique et non au travers d'une démarche globale autour de la qualité ;
- Expliquer les phénomènes biologiques à l'ensemble des éleveurs pour leur permettre de comprendre et donc de mieux adhérer aux conseils ;
- Préconiser des conseils simples susceptibles d'améliorer les résultats d'une proportion importante d'éleveurs, qui rassemblent des mesures préventives et curatives.

3- PRINCIPAUX RÉSULTATS :

3-1 TOP-LAIT, UNE ACTION QUI FÉDÈRE, INTÈGRE, SÉDUIT (COUZY, 1997) :

3-1-1 le partenariat, une vraie réussite après un fort investissement

Les comités techniques rencontrés se sont déclarés particulièrement satisfaits d'avoir travaillé avec d'autres partenaires, autour d'un objectif commun et avec des méthodes renouvelées. Néanmoins, il serait inexact de penser que les partenariats qui fonctionnent sont nés facilement. Pour se mettre en place, ils ont souvent bénéficié d'une volonté régionale mais surtout du charisme des animateurs, de leur volonté de faire travailler les partenaires entre eux.

3-1-2 La force d'un message unique :

Vétérinaires, techniciens de laiteries, de Chambres élaborent ensemble le message technique. Des formations communes permettent et de créer des liens entre les individus qui jusqu'alors avaient peu l'occasion de travailler ensemble.

Dans les évaluations, les éleveurs soulignent comme des points positifs, la présence de plusieurs intervenants et l'unicité du message. On s'aperçoit d'ailleurs que les pratiques les plus mises en œuvre sont celles pour lesquelles les intervenants et avaient auparavant les discours les plus contradictoires, comme par exemple pour le tarissement brutal en Lozère (Dumonthier, 1994).

3-1-3 L'apport de méthodes nouvelles et leur enrichissement nécessaire :

Les principales innovations méthodologiques apportées par les opérations Top-Lait aux régions, sont apparues au départ parfois contraignantes, mais ne sont ensuite plus remises en question dans leur principe. Il s'agit de la préparation de l'action par une phase d'écoute, de la reconnaissance des publics différents, d'une communication orchestrée, coordonnée et de l'évaluation.

La construction de cibles homogènes permet l'identification des publics au démarrage de l'action, évite d'exclure certains types d'éleveurs et de ne s'intéresser qu'à ceux que connaît bien le développement ; elle permet de réfléchir les messages en fonction de publics différents ; prépare les animateurs à s'adapter à des logiques différentes même dans des réunions non ciblées.

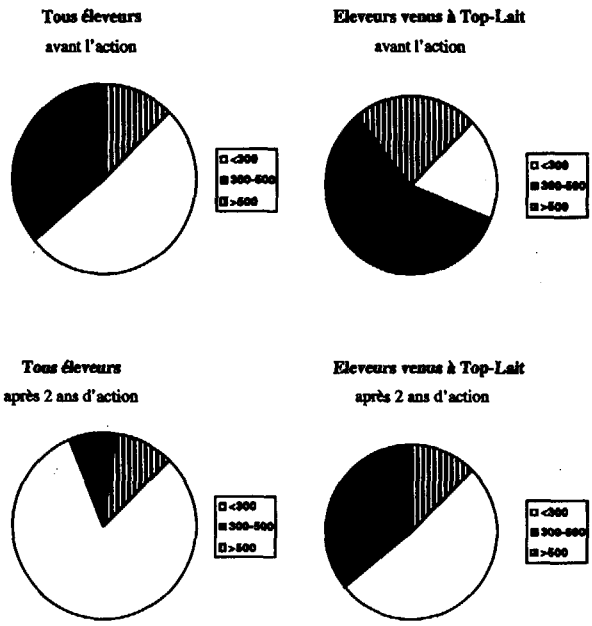
3- 2 Top-Lait, des résultats encourageants face à des attentes magiques :

3-2-1 Amélioration des taux cellulaires perceptible à court terme :

Sur le court terme, les comparaisons de résultats cellulaires, là où ils ont été réalisés, entre les éleveurs venus aux réunions Top-Lait et l'ensemble de la population régionale sont tout à fait significatives. Si on prend l'exemple de l'action Nord-Picardie (fig. 1), l'amélioration des résultats des éleveurs venus est nettement plus forte que celles d'autres segments de population. Les tests statistiques sur les populations concernées sont d'ailleurs hautement significatifs (1 ‰). On peut également se référer aux tests F réalisés lors de l'évaluation de l'impact des trois années d'action Top-Lait en Lozère (Seegers et al. 1997). Ceux-ci montrent, en plus de l'amélioration des résultats cellulaires de l'ensemble des gens ayant participé à l'action, une corrélation nette entre le nombre de réunions et l'importance de l'amélioration. Ces résultats sont un élément de preuve du lien entre connaissance des phénomènes biologiques et mise en place d'actions correctives.

Sur le long terme, malheureusement, nous ne disposons pas de chiffres comparant les populations d'éleveurs venus ou non aux réunions mais uniquement des résultats de l'ensemble des éleveurs, au niveau régional voire uniquement par zone de laboratoire. Peu d'entre eux sont facilement comparables pour des raisons de présentation (cf. limites du bilan 1-3). L'analyse est donc difficile et ne fournit pour l'instant aucun élément interprétable de façon irréfutable. La comparaison des populations totales d'éleveurs n'est pas toujours le meilleur moyen pour rechercher des évolutions différenciées car si dans certaines régions, la proportion d'éleveurs touchés par Top-Lait par l'intermédiaire des réunions est importante (par ex. 60 % des éleveurs en Lozère) ; elle ne représente parfois, comme en Haute-Normandie qu'environ 20 % des éleveurs. D'autre part, on peut penser que les frontières régionales ne sont pas étanches et que les éleveurs d'une même laiterie ont bénéficié de conseils similaires dus en particulier à la formation des techniciens.

Figure 1
Comparaison des résultats cellulaires par 1 000 cellules/ml en Nord-Picardie entre éleveurs venus aux réunions Top-Lait (environ 1 000) et l'ensemble des éleveurs (environ 8 000), avant le lancement de l'opération (avril-septembre 1991), après deux années de campagne (avril-septembre 1993).



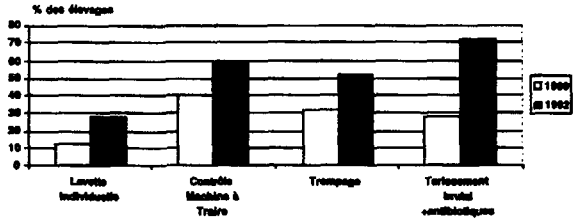
3-2-2 Suite à Top-Lait, l'attitude des éleveurs face aux cellules s'améliore :

Les évaluations réalisées auprès des éleveurs montrent que l'explication des phénomènes biologiques comme préalable à l'exposé des pratiques préconisées, permet de modifier parfois considérablement leur attitude face au problème cellule. Les études préalables ont généralement montré que si les éleveurs connaissent les pratiques qu'il faut appliquer, ils ne les comprennent pas. Certains éleveurs confondaient au moment des études préalables (entre 89 et 96) cellules et germes, et pour la quasi totalité d'entre eux mammites cliniques et subcliniques. L'explication des mécanismes de l'infection et la compréhension de la variation des taux cellulaires en cas de mammite subclinique éclairent grandement les éleveurs. Même si tous n'ont pas saisi l'intégralité des explications, nombre d'entre eux sont rassurés et pour certains, principalement chez les éleveurs éloignés du développement, on passe du sentiment d'impuissance, de fatalité à une impression de maîtrise possible. La mise en cause des analyses de laboratoire, importante chez certains publics avant l'opération, diminue fortement. Globalement la qualité du lait apparaît plus comme un enjeu technique que comme une contrainte. L'attitude face aux pratiques préconisées évolue également. Même si tous les éleveurs ne les utilisent pas immédiatement, leurs opinions évoluent, et va parfois du rejet " ça sert à rien " à une ouverture, le " pourquoi pas, si j'ai des problèmes ".

3-2-3 Les pratiques des éleveurs évoluent mais plutôt à l'intérieur de logiques inchangées :

En analysant les évaluations et les dires des partenaires, on peut émettre l'hypothèse que si les éleveurs ont modifié leurs pratiques, au moment de Top-Lait beaucoup l'ont fait en intégrant les éléments proposés à l'intérieur de leur logique.

Figure 2
Evolution de l'application des principales mesures de lutte entre 1989 et 1992 en Haute-Normandie.
***Source :* enquête sur deux échantillons représentatifs d'éleveurs en 1989 et 1992.**



On constate dans un premier temps que les éleveurs venus aux réunions mettent en œuvre plus de pratiques que ceux, ciblés au départ, qui ne sont pas venus (fig. 2). Ce qui est en cohérence avec l'amélioration des résultats constatés. La rapidité des transformations peut être due en particulier à la réforme des vaches infectées, au tarissement avec traitement antibiotique en fin de lactation. Mais la question de la pérennité des changements reste posée.

On notera en particulier que la démarche de prévention qui est contenue dans les messages préconisés, ne trouve pas facilement d'écho chez les éleveurs peu disposés a priori à s'en emparer. Les éleveurs semblent avoir modifié et conservé les pratiques qui entrent dans leurs objectifs, c'est à dire souvent faire baisser rapidement le taux cellulaire du tank . Il semble qu'il y ait des gens à qui on propose des pratiques préventives et qui les comprennent comme des pratiques curatives. La réalité des mécanismes est certainement infiniment plus complexe, il y entre des contraintes réelles, des influences variées... Mais la mise en place d'une démarche de prévention est peu spontanée, coûteuse en énergie et nécessite de nombreuses confrontations. Leur maintien en période d'absence de problème demande que les pratiques entrent dans les habitudes. D'autre part, l'existence d'élevages où aucune pratique d'hygiène préventive n'existe et qui n'ont pas de problème cellulaire pose question face à un discours unique qui prescrit les bonnes pratiques.

3-2-4 Des modifications nécessairement lentes à allier à d'autres actions de conseil:

Face à ce constat, certaines opérations remettent en cause leur performance et en particulier leur capacité à lever les réticences des éleveurs en réunion; ils soulignent par exemple la tentation de privilégier le côté convivial des réunions au profit d'un travail de fonds où les animateurs affrontent les idées des éleveurs présents pour argumenter et tenter de les faire changer . Il est possible que certaines réunions puissent être plus efficaces, plus participatives, percutantes ... Néanmoins, il serait utopique de vouloir faire changer tous les éleveurs et tout de suite en particulier pour des éléments qui touchent au raisonnement, au fonctionnement profond de l'individu. Les éleveurs au Contrôle Laitier évoluent plus rapidement (fig. 2 bis) que les éleveurs hors développement. Pour résumer, les réunions donnent des éléments de compréhension, font évoluer l'attitude de nombreux éleveurs, donnent l'envie de changer, permettent de mettre en œuvre plus de pratiques mais n'induisent pas facilement une logique préventive.

4- CONCLUSION :

Les conclusions que l'on peut tirer de ce constat partiel , qui manque d'éléments objectifs pour valider toutes ses hypothèses, sont à l'image de la bouteille entamée, jugée à moitié pleine ou à moitié vide. Si l'on avait envers Top-Lait des attentes magiques, et que l'on espérait résoudre les problèmes cellules de l'ensemble des éleveurs sur trois ans, on serait plutôt négatif. Si on regarde les évolutions réalisées sur des publics divers, pour certains peu touchés par des actions de développement habituellement, les nouveaux fonctionnements mis en place, on est plutôt optimiste. Une ambiance propice au changement des éleveurs a été créée, message unifié, partenaires plus à l'écoute, mais les concrétisations sont lentes, parfois décevantes car composées de retours en arrière et jamais vraiment achevées. On a certainement sous-estimé la difficulté au changement pour des pratiques préventives, mais il y a eu progression, essai. Aujourd'hui de nouvelles pistes se dessinent, plurielles, avec peut-être plus de modestie mais tout autant de volonté. Plusieurs opérations ont déjà innové, cherché des solutions intégrant plus l'aspect individuel et encore plus axées sur la réflexion de chaque éleveur et sur la préconisation comme en Pays de la Loire ou en Lozère.

Bibliographie disponible auprès des auteurs.

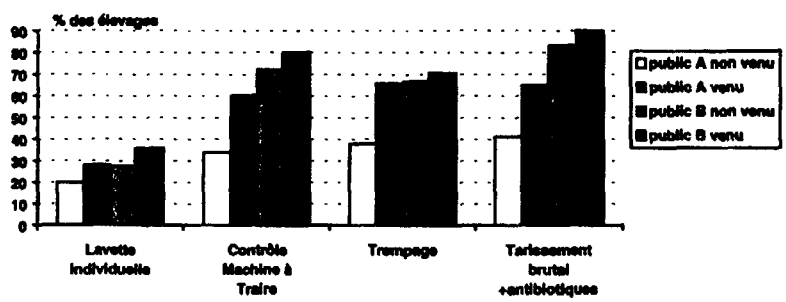



Figure 2 *bis*
Taux d'application des principales mesures de lutte en 1992 en Haute-Normandie en fonction du public d'éleveur et de la participation aux réunions Top-Lait.
Public A : élevages de dimensions modestes (moins de 80 à 100 000 litres de quota), en dehors des réseaux de conseil individuel, 40 % des élevages de la région.
Public B : élevages de dimension économique plus importante, plus proches du développement (50 % adhèrent au contrôle laitier), 60 % des élevages de la région, en 1989.